



En déplacement aux Aubrais

Cholet-Basket, titre en jeu

Pour Les Aubrais, victoire obligatoire

ORLEANS. - Face à Cholet, second de la poule, samedi soir, à la salle Léo-Lagrange, le Cercle Jules-Ferry, de Fleury-les-Aubrais, ne peut pas se permettre de perdre, sous peine de voir s'envoler l'accession en N. II.

Autant dire que chaque équipe jouera gros, et le dos au mur.

Assurément, la situation paraît plus favorable pour les Fleurysois, qui auront l'avantage d'opérer chez eux. Cependant, les derniers matches ont montré que tout n'était pas parfait dans leurs rangs,

du fait des blessures de Halin, Gaubert et Massolin.

Raymond Auger a mis à profit cette dernière semaine pour peaufiner les tactiques propres à mettre en échec un adversaire ambitieux et en bonne forme actuellement. Les visiteurs possèdent la meilleure du groupe, Fleury-les-Aubrais, la seconde attaque.

Equipe probable : 4. J.-L. Bichard, 5. J. Richard, 8. Giroux, 9. Villain, 10. Pinte, 12. Halin, 14. Gaubert, 6. Massolin (ces trois derniers restent incertains).

CHOLET. — Kériquel et ses hommes sont prêts à aborder la tâche difficile (ils en sont conscients) qui les attend aux Aubrais. Au bout de la ligne droi-

te : titre du groupe et accession à la nationale II.

En début de saison, le club cher au président Michel Léger, qui venait de « monter » en nationale III, ne nourrissait qu'un dessein : le maintien. Pour une première saison, chacun pensait que c'était raisonnablement le but à atteindre. Mais les succès sont venus, l'ambition a grandi, l'accès au niveau supérieur se profilant à l'horizon... Si bien que les Choletais sont maintenant au pied du mur et que, ma foi, ils ne désespèrent pas de sauter l'obstacle.

La préparation a été menée sérieusement, dans l'optique des moyens à employer pour contrarier le plus possible les

arguments des joueurs du Loiret (agressivité, adresse et vitesse d'exécution plus particulièrement). Rien n'a été laissé au hasard...

Cholet-Basket présentera : Alain Baudry (cap.), Abélard, Biteau, Alain et Thierry Chevrier, Leveugle, Lesur Yves, Morillon et Biteau.

Cholet-Basket aux Aubrais en toute sérénité

Angers. — Quoi dire de plus sur un déplacement « au sommet » de Cholet-Basket en Orléanais.

On apprenait hier que le trio Halin-Gaubert-Massolin n'était pas au mieux de sa forme et soignait de petits « bobos » contractés ces dernières semaines. Soyons sérieux, ces trois hommes et les deux premiers en particulier s'aligneront ce soir alors que du côté choletais il manquera Jacques Lesur.

Handicap ? Oui bien entendu dans la mesure où le métier d'un garçon comme Lesur aurait peut-être été précieux dans une stratégie ou Kériquel doit faire appel à un maximum de « commandos ». Non, tant le groupe choletais apparaît, c'est du moins l'impression de ses dernières sorties, soudé et efficace. Contrairement à la plupart des autres équipes de ce groupe difficile, sauf précisément Les Aubrais, la formation de Michel Léger est capable de faire surgir le danger de partout.

Reste le problème Halin. Ce petit bonhomme fit souffrir mille misères aux Choletais à l'aller. Sa vista et son adresse à 7 mètres au match aller furent à deux doigts de faire basculer le match. Jamais les coéquipiers de Baudry ne furent en mesure de le prendre efficacement. Trouvant ses partenaires avec des services au millimètre, n'hésitant pas à tenter sa chance devant une défense choletaise ne montant pas assez vite, il mit en confiance les Gaubert et Pinte au point d'être en mesure de faire basculer une rencontre qui avait été jusque-là l'apanage de Cholet-Basket.

Les Aubrais ont la chance de disposer d'un tel joueur évoluant aussi juste. Il montre en tout cas aux puristes que le basket de haut niveau s'accommode aussi des gens qui savent jouer dans le registre de la simplicité.

Avec un soupçon d'adresse, les meilleures défenses se trouvent désemparées. A l'issue de ce match aller, Jean-Jacques Kériquel, qui lui aussi s'acharne à faire composer un jeu clair et académique, n'avait pas tari d'éloges sur la prestation de l'Orléannais. Gageons que le coach choletais, qui n'est pas né de la dernière pluie, aura su mettre en garde ses

joueurs sur la façon d'appréhender le « cas » Halin.

Ceci étant, au rebond, il nous étonnerait que les Choletais soient à ce point dominés. Sans faire un grand match à ce niveau, toujours à l'aller, ils s'étaient montrés supérieurs.

Demeurera la question du sang-froid. Il apparaît certain que l'équipe qui saura conserver la plus grande maîtrise de ses nerfs fera un grand bond vers l'accession. Après tout, les Choletais qui viennent de réaliser une série en tous points exemplaires n'ont rien à perdre dans cette rencontre au sommet.

Bien avant ce choc qui était d'ailleurs prévisible à la mi-championnat, Jean-Jacques Kériquel nous avait confié (c'était à Bordeaux) : « **Si nous voulons monter en Nationale 2, nous ne devons compter que sur nous-mêmes, et désormais gagner tous nos matches** ». Dans l'esprit du technicien choletais, il s'agissait bien entendu de gagner aussi... aux Aubrais !

Alain BOUÉDEC.

Cholet-basket demain soir aux Aubrais : Difficile mais décisif pour le titre et la montée

CHOLET. — Demain soir, les Choletais joueront leur va-tout dans la salle Jules-Ferry. On connaît l'enjeu de cette rencontre. S'ils parviennent à passer l'obstacle, ils seront assurés du titre. Mais plus que cette distinction honorifique c'est la montée automatique en Nationale II qui est actuellement convoitée. Car on en est là.

Depuis la création du club en juin 1975, les responsables de Cholet-Basket ont affiché leur ambition : redonner à Cholet et sa région une grande équipe de basket, au moins du niveau de celle qui évolua, salle Darmaillacq avant 1975 en Nationale II, frôlant même à deux reprises la montée en Nationale I. Beaucoup de temps a été perdu, mais il n'est pas encore l'heure d'en rappeler les raisons. Aussi, bien que les Choletais n'aient jamais perdu de vue l'idée de monter d'un échelon dans la hiérarchie, ils ne pensaient pas réellement être en mesure de le faire dans la foulée. Ce peut être le cas, à l'issue de la rencontre de demain aux Aubrais.

Le président Léger savait en tout cas bien analyser les forces de la poule C. Dès la connaissance des équipes constituant la poule de son club, il avait affirmé que pour lui, la meilleure équipe était... le C.J.F. Fleury-Les-Aubrais. A deux journées de la fin, le C.J.F. est en tête, le C.B. second à un seul point ! Le titre passera obligatoirement par un succès aux Aubrais. Banlieusards orléanais ou choletais, le lauréat sera connu demain soir.

« **Cette rencontre décisive, cela fait trois semaines à un mois qu'on y pense, confiait hier J.-J. Kériquel. On se prépare sérieusement pour ce match difficile, mais décisif. Tout le monde était là aux entraînements cette semaine, pour notre ultime mise au point** ». Pour l'entraîneur choletais : « **Ce match, il faut le prendre comme un match habituel. Nous avons toujours joué nos cartes à fond, à l'extérieur. Comme cela, nous aurons la**

conscience tranquille. Si on doit passer, on passera. Dans le cas contraire, il faudra se dire qu'ils sont meilleurs que nous et l'accepter ». De toute manière, une chose au moins ne surprendra pas J.-J. Kériquel, c'est l'équipe des Aubrais elle-même. « **C'est une équipe que je connais bien. Cela fera trois ans que je la joue, dont les deux dernières fois avec La Roche-sur-Yon. Nous connaissons leurs arguments : vitesse, adresse et agressivité. A nous de jouer maintenant. En tout cas, nous n'avons jamais été aussi prêts** ».

Une chose est acquise. Les Choletais sont parfaitement conscients de l'enjeu de cette rencontre au sommet. Pour eux, comme pour leurs dirigeants, une victoire, qui leur donnerait le titre et l'accession, est un rêve qui peut devenir réalité, à 22 h 30, demain soir.

P.-M. BARBAUD.

Cholet-Basket : Thierry Abélard, Alain Baudry (capitaine), Laurent Biteau, Alain Chevrier, Thierry Chevie, Yves Lesur, Eric Leveugle, Benoît Morillon, Jacques Sarno, etc.

Pour mémoire. — Le dimanche 6 décembre, Cholet-Basket battait le C.J.F. sur le score de 76 à 71. Au repos : 45-32. Les Choletais avaient mené de 17 points en première période, avant de se faire dangereusement remonter à quatre points, trois minutes avant la fin. Thierry Chevrier avait été le meilleur marqueur du C.-B. avec 28 points, devant Sarno (19) et Baudry (12). Aux Aubrais le meneur de jeu G. Halin (20 pts), Vilain (15), Gaubert (12) et Pinte (10).

Deux cars de supporters. — Le club choletais emmènera avec lui pas moins de deux cars de supporters. S'il reste quelques places, les retardataires peuvent se présenter demain à 13 h 30, au siège du club, rue de La Rochefoucault.

Cholet luttera jusqu'au bout

Le moral au beau fixe

Côté choletais, c'est déjà la veillée d'arme. Elle sera longue. Et les moments que les joueurs vivront dans une salle aubraise surchauffée — l'enthousiasme débordé quelquefois dans la banlieue orléanaise — seront certainement pénibles. Mais l'espoir de montée en Nationale 2 vaut bien quelques sacrifices.

Les Choletais se les imposent d'autant plus aisément qu'ils se sont une fois encore surpris eux-mêmes, samedi dernier, face à Tulle. Ils avaient connu de telles difficultés en Corrèze qu'ils étaient sur leurs gardes. La souffrance n'a pas été longue.

« Nous avons connu un léger problème de mise en route, note Kériquel, mais il n'a pas duré plus de 7 minutes. Pendant ce temps, les Tullistes en ont profité pour mener 15-13. Puis nous nous sommes retrouvés et avons aligné 19 points sans en concéder un seul. A 32-15 au bout d'un quart d'heure, la partie avait déjà basculé. Nous avons infligé un véritable k.o. à notre adversaire et avons gagné très largement ».

On comprend donc aisément que le moral des joueurs de Cholet-Basket soit au beau fixe.

Un arbitrage à la hauteur

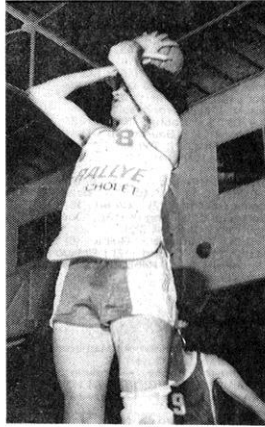
Il n'empêche que samedi, l'obstacle sera plus difficile à passer sans encombre. Les Aubrais ont concédé un match nul pour la journée d'ouverture, puis ils ont cédé à Cholet. Les autres rencontres se sont soldées par des victoires. Autant dire que la C.F.J. fera tout pour gagner.

C'est la voie que veulent suivre aussi les Choletais. Bien qu'ils aient dû faire une croix sur la participation de Jacques Lesur dont la présence au rebond aurait sans nul doute constitué un atout supplémentaire.

Mais Kériquel est confiant. « Nous avons prouvé que nous avons d'autres atouts. Depuis trois semaines, nous nous sommes attachés à travailler adresse et vitesse qui sont les qualités premières des Aubrais. Nous nous méfierons des contre-attaques mais de toute manière, nous sommes bien décidés à lutter jusqu'au bout. Cela fait trois ans que je suis à la tête d'une équipe qui joue le titre à deux ou trois matches de la fin du championnat. Les deux premières fois, celle qui se déplaçait a réussi, alors... ».

En fait, la seule chose que Kériquel espère aujourd'hui, c'est un arbitrage à la hauteur. Car il connaît l'antre aubraise.

L.F. CONTAMINE



Benoît Morillon donna un immense espoir à son club, en fin de rencontre.

NATIONALE III

Pas de Nationale II pour Cholet

Poule C

Simillenne - Bordeaux	112 - 72
Chantonnay - Rupella Sp. . . .	88 - 67
Les Aubrais - Cholet B.C. . . .	82 - 79
Tulle - A.B.C. Nantes	89 - 65
Orléans - A.C. Pornic	59 - 80

Classement

	Pts	V	D	N	P
1. Les Aubrais	48	17	15	1	1
2. Cholet B.C.	45	17	14	0	3
3. Simillenne	43	17	13	0	4
4. A.B.C. Nantes	39	17	11	0	6
5. Tulle	34	17	8	1	8
6. Chantonnay	29	17	6	0	11
Bordeaux	29	17	6	0	11
8. Orléans	25	17	4	0	13
A.C. Pornic	25	17	4	0	13
10. Rupella Sp.	23	17	3	0	14

Rêves envolés...

LES AUBRAIS. — Sitôt le coup de sifflet final, la foule, bon enfant, envahit le terrain et réserve une ovation sans égale à ses favoris. Le président Léger, perdu sur le parquet du gymnase Léo Lagrange, avait encore du mal à comprendre la sanction de ce choc au sommet. Les mots lui restèrent dans la gorge ; il serra plusieurs mains pour la plupart anonymes : « c'est dur de terminer de cette façon, d'autant que nous sommes, je le crois sincèrement, irréprochables ce soir ».

Jean-Jacques Kériquel arriva. Lui aussi sur le coup d'une immense déception. Un dirigeant choletais tenta de trouver les mots justes : « vraiment pas de chance, vous avez bien joué ». Le coach choletais balaya d'un revers de main le propos : « il ne s'agissait pas uniquement de bien jouer aujourd'hui. Il fallait gagner ».

Et sans vouloir le prononcer clairement, on crut comprendre mais ou, que Kériquel aurait préféré mal jouer et l'emporter. Dans le basket moderne, seul le réalisme est performant. Et tout le reste n'est que littérature.

Yves Oger, sans mettre en cause d'une manière générale l'arbitrage, constatait quand même que sur la fin, deux dé-

cisions des directeurs de jeu avaient été lourdes de conséquences dans un tel contexte : d'abord trois secondes sifflées contre Sarno, alors que les Choletais menaient 72-70 et ensuite le passage en force sifflé toujours contre Carno, permettant aux Aubrais de créer l'écart (80-76).

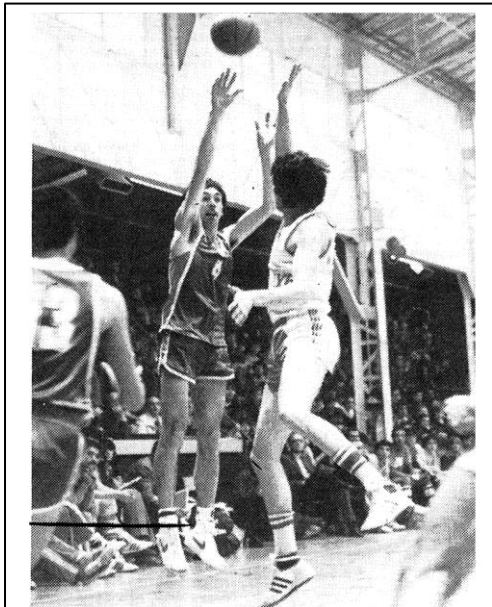
Faut-il savoir encore que les Choletais marquèrent deux paniers de plus que leurs adversaires ?

Mais les Orléannais firent la décision aux lancers francs. « Vous savez, répliqua posément James Sarno, on pourra trouver mille raisons pour expliquer notre défaite ».

Dans une rencontre de cette importance, la moindre petite faute prend des conséquences dramatiques. « Il aurait suffi par exemple d'une contre-attaque réussie de notre part sur un contre. Il s'agissait alors d'un panier à quatre points et le résultat aurait été inversé » laissa tomber Michel Léger.

Mais dans le genre, jamais les Choletais ne mirent en difficulté les Aubrais. Au contraire, Halin et Bichard réussirent eux, deux ou trois jolis raids en contre. Petite différence sans importance sur le moment. Essentielle au niveau du décompte final !

A.B.



Bichard, celui par qui la défaite choletaise arriva. L'homme que l'on n'attendait pas, le meilleur réalisateur du match devant Yves Lesur.



Cholet battu de justesse aux Aubrais (79-82)

Le rêve de la Nationale 2 s'est envolé

ORLÉANS. — A l'occasion de cette rencontre au sommet, tous les ingrédients étaient réunis pour que le spectacle soit à la hauteur de l'événement. En effet, la salle Léo-Lagrange avait été envahie bien avant le début de la rencontre par un public nombreux et enthousiaste.

Il y avait en présence deux belles équipes et l'importance de l'enjeu était un atout supplémentaire. Pas de round d'observation. Dès le

début de la rencontre, Abelard ouvre la marque pour Cholet et J.-L. Bichard réplique aussitôt pour le C.J.F. Les deux équipes étaient très concentrées et surtout préparées à ce choc lourd de conséquences.

Après un nouveau panier de Cholet, Pinte et Gaubert redonnaient l'avantage au C.J.F. La rencontre était véritablement lancée. En ce début de match, les deux équipes vont montrer une excellente

adresse à mi-distance et le niveau des débats n'aura rien à envier à la Nationale II.

Pendant six minutes, ce ne sera qu'un incessant chassé-croisé entre les deux équipes. Les Villain et J.-L. Bichard, très adroits en ce début de match, permettaient à leur club de prendre une avance de 5 points. Mais Cholet ne cédait pas aux attaques du C.J.F. et que ce soit par Lesur ou Chevrier, tous deux très efficaces à mi-distance,

ou par Sarno, auteur de plusieurs passes décisives, Cholet se reprenait pour égaliser à 29 partout, après 14' de jeu.

Pendant la fin de cette première période, le C.J.F. et Cholet continueront à faire jeu égal et, après la sortie de J.-L. Bichard, c'est Villain qui se montrait le plus efficace. Malgré l'excellente première mi-temps de Cholet, le C.J.F. menait à la marque, le score étant de 43-41 en faveur des locaux.

Après cette première période, on pouvait se demander qui craquerait le premier. Le C.J.F., à 20' de la Nationale II, allait-il tenir le rythme ? Sarno, qui avait été quand même un peu discret en première mi-temps, se montrait davantage sans vraiment éclater pourtant. Mais Cholet ne pouvait pas déborder cette courageuse équipe où Pinte était magnifique de courage devant un Sarno très puissant.

Sur une accélération du C.J.F., Cholet ne pouvait répondre et après trois paniers de J.-L. Bichard, Cholet accusait 8 points de retard. A ce moment, le C.J.F. semblait en mesure de prendre le match en main mais Pinte, victime de crampes, était obligé de sortir, tout comme Villain qui venait d'écopier de sa 4^e faute personnelle. Il n'en fallait pas plus pour permettre à

Cholet de retrouver sa confiance et de reprendre l'avantage à la marque, Morillon se montrant un danger constant pour la défense fleurysoise.

Mais, c'est à ce moment que la volonté de vaincre du C.J.F. fera merveille. En effet, cette fois par Gaubert, très sobre, par Richard ou par Pinte, le C.J.F. s'accrochera au maximum et, à 2' de la fin de cette rencontre, les deux équipes étaient encore à égalité : 76 partout.

G. Halin donnait deux points d'avance au C.J.F. et, à 42" de la fin, Sarno commettait sa 5^e faute personnelle ; les deux lancers francs étaient transformés par J.-L. Bichard. Le C.F.J., sûr de lui, tenait sa victoire et son accession en Nationale II à l'issue d'un match d'un haut niveau.

La marque pour le C.S.J. : 33 paniers, 67 tirs, 15 lancers francs sur 23, 20 fautes personnelles, un joueur sorti pour 5 fautes.

Villain (38), J.-L. Bichard (26), Gaubert (14), Pinte (13), Villain (12), Halin (10), Masnolin (7).

La marque pour Cholet : 34 paniers, 70 tirs, 11 lancers francs sur 14, 23 fautes personnelles, un joueur sorti pour 5 fautes.

Sarno (10), Chevrier (21), Sarno (16), Morillon (13), Lesur (12), Baudry (11), Abelard (6).

Les Aubrais, l'anti-politique de Cholet-Basket : L'Américanisation est une aberration

LES AUBRAIS. — « J'ai été très surpris par les Choletais. En défense, prenant en individuelle le porteur du ballon, puis l'enfermant dans une sorte de « boîte », Cholet nous a posé d'énormes problèmes ». Et Raymond Auger, le manager-entraîneur des Aubrais, d'ajouter : « Il est sûr que nous sommes émués actuellement, ou si vous le préférez, moins affûtés que Baudry et ses camarades ».

Un sacré personnage que ce Raymond Auger, le patron des champions de cette poule et qui, pour la nième fois, décrochent le visa pour la Nationale 2. En aparté, quelques instants après qu'il eut reçu des congratulations et félicitations parfaitement méritées, Raymond Auger laissa tomber : « Aux Aubrais nous n'avons pas la même politique que Cholet-Basket. Il est probable que Cholet, en Nationale 2, la saison prochaine, aurait effectué un parcours supérieur à celui que nous allons réaliser. Mais au bout du compte, qu'est-ce que cela prouverait ? Absolument rien ! »

Aux Aubrais il n'y aura pas de joueurs étrangers, en septembre. « Pour l'unique raison que pas un seul de nos joueurs n'est payé. Voici encore quelques années, alors que nous étions en bas de tableau de Nationale 2, toutes les équipes nous disaient « mais avec le potentiel de joueurs français dont vous disposez, l'apport d'un super américain vous permettrait de jouer sans difficulté les premiers rôles ». Raymond Auger intervient : « Et alors ? Qu'est-ce qu'une telle politique apporte à la jeunesse française. Je m'insurge contre de tels procédés. A la limite, si vraiment nous devions payer des joueurs, mieux vaut encore que ce soit des Français, quand même ». Les propos de Raymond Auger feront bondir les uns. Ils donneront quitus à la gestion et à la politique des autres :

Ne pas parler d'argent : c'est la règle d'or aux Aubrais qui, à force d'obstination, de volonté et de travail, a bâti une redoutable formation avec les moyens du bord. « Des joueurs comme Pinte ou encore comme Gaubert n'ont jamais fait partie de la moindre sélection départementale, affirme Raymond Auger. « Vous trouvez cela logique ? »

Avec sa subvention de 9 millions de centimes pour faire vivre ses 30 équipes et ses 250 licenciés, le

cercle Jules-Ferry des Aubrais dit s'en sortir honnêtement.

Déjà Raymond Auger a reçu des offres de service de trois ou quatre Américains, voire d'un Français. Cela ne l'intéresse pas et il n'y donnera pas suite. Les Aubrais joueront la saison prochaine avec leur actuel effectif. A moins que des garçons comme Villain (sollicité par Orthez) ou encore Gaubert et Bichard, à qui le gros voisin tourangeau fait les yeux doux, ne résistent pas à l'appel des sirènes. Dans ce cas assurément, il faudrait peut-être changer de cap. Mais en aucun cas, déroger à la politique établie.

Alain BOUDEC.

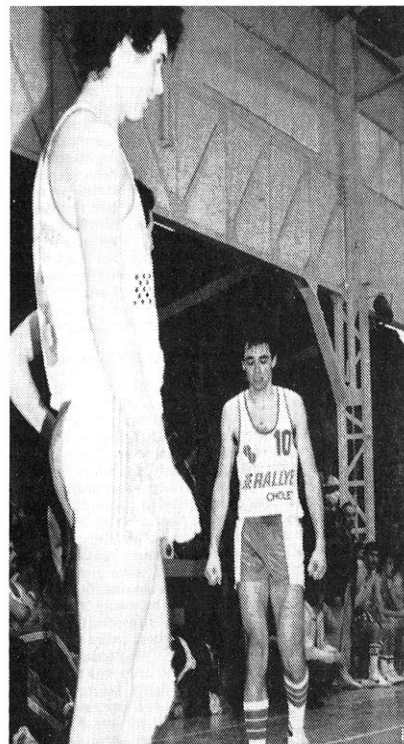
Les propos du compétent entraîneur des Aubrais choqueront certains. Ils sont au moins empreints d'une grande franchise. Raymond Auger n'hésite pas à clamer tout haut ce que certains pensent tout bas. D'autres voix à ce sujet se sont déjà fait entendre.

Pourtant, il oublie de dire que sans les Américains dans le basket français, le spectacle serait réduit à sa plus humble dimension. Et le public bouderait les grands palais des sports.

Mais aux Aubrais, la notion de spectacle passe après celle du jeu. Nuance essentielle. Cependant, si d'aventure tous les samedis la saison prochaine les Aubrais se cassent les dents sur des équipes qui seront, pour la plupart, super américanisées, bien malin qui pourra savoir comment réagiront des joueurs doués, régulièrement défaits. Le psychique dans de telles circonstances prend alors le pas sur toutes les meilleures volontés du monde. « Peu importe, laisse tomber Raymond Auger, on redescendra en Nationale 3 pour ensuite tenter de jouer de la même manière au basket-ball ».

LA SÉQUINIÈRE avait apporté son soutien aux joueurs choletais, pour la rencontre des Aubrais.

Cholet-Basket avait en effet reçu de la Saint-Louis-Sports, un télégramme ainsi rédigé : « De tout cœur avec vous. Sportivement ». Inutile de préciser que cet encouragement fut grandement apprécié par les Choletais.



Sur les visages de Morillon et de Chevrier, l'immense déception. C'est pratiquement fini et le score annonce 82-77...